



## Transfert de lemmes dans la traduction des pronoms

**LIU Xian**

Université Sun Yat-sen, Chine  
emilielx@126.com

**PU Zhihong**

Université Sun Yat-sen, Chine  
puzhihong@hotmail.com

Reçu le 20-02-2017 / Évalué le 25-04-2017 / Accepté le 19-05-2017

### Résumé

En nous appuyant sur la théorie du transfert de lemmes proposée par Wei (2006) aux trois niveaux que sont la structure lexicoconceptuelle, la structure prédictat-argument et les modèles de réalisation morphologique, nous avons réalisé une enquête d'analyse des erreurs de traduction auprès de 82 étudiants de spécialité français-anglais, au sein de quatre universités en Chine. Et, nous constatons que le transfert négatif de l'anglais se manifeste principalement au travers des erreurs pronominales en français. Il existe également des traces de l'influence translinguistique combinée : chinois-anglais vers français, que nous dénommons « transfert de lemmes combinés ». Aussi les apprenants trilingues doivent-ils apprendre à distinguer les lemmes de différentes langues pour éviter toute interférence et produire des énoncés corrects.

**Mots-clés :** transfert, lemme, traduction, erreurs de pronom, transfert de lemmes combinés

### 代词翻译中的词目迁移

**摘要：**我们借助 Wei (2006) 提出的词目迁移理论，对来自中国三所高校的 82 名英法双语专业学生的汉法翻译错误从词目的三个维度展开分析：词汇概念结构、谓语论元结构和形态实现模式。从中我们发现了较典型的由英语负迁移产生的代词错误。同时还发现一种复合形式的跨语言影响，即汉语与英语共同影响法语，我们称之为复合词目迁移。因此，三语学习者必须要学会区分不同语言的词目，以避免语言间词目的干扰。

**关键词：**迁移，词目，翻译，代词，复合词目迁移

## Lemma transfer in the translation of pronouns

### Abstract

Based on the theory of lemma transfer proposed by Wei (2006) at three levels: lexical-conceptual structure, predicate-argument structure and morphological realization patterns, we investigated translation errors made by 82 French-English major students from three Chinese universities. We have noted classic pronominal errors in French, which proceed from English negative transfer and the combined cross-linguistic influence: Chinese-English to French, we call the combined lemma transfer. Hence, third language learners must be taught to distinguish lemmas of different languages, in order to avoid interference between them.

**Keywords:** transfer, lemma, translation, pronominal errors, combined lemma transfer

### Introduction

De nombreux chercheurs s'engageant dans des recherches sur l'acquisition plurilingue admettent que l'interlangue dans l'apprentissage de la langue cible est influencée non seulement par la langue maternelle, mais aussi par la deuxième langue, par exemple, la première langue étrangère que l'on a apprise. Pour les étudiants chinois de français, la plupart d'entre eux ont appris l'anglais dès leur 3<sup>e</sup> année d'études primaires. En apprenant le français, ils peuvent ainsi mobiliser leurs connaissances antérieures en chinois et en anglais, d'où des influences translinguistiques. Par rapport au chinois, l'anglais et le français sont deux langues indo-européennes ayant des caractéristiques structurales et lexicales parfois similaires, ce qui renforce le transfert de l'anglais (L2) sur le français (L3). Nous nous concentrons dans cet article sur le transfert de la langue non maternelle, c'est-à-dire celui de l'anglais sur le français.

Adoptant la terminologie de Wei (2006) « transfert de lemmes » (*lemma transfer*), nous explorons ce transfert par l'analyse de productions d'étudiants chinois ayant appris l'anglais. Notre analyse porte sur le transfert des pronoms aux quatre niveaux du lemme que sont la structure lexicoconceptuelle, la structure prédicat-argument, les modèles de réalisation morphologique et le lemme combiné ; dans le but de définir les caractéristiques du transfert des lemmes chez nos étudiants, notre recherche s'articule autour de la question suivante : comment et pourquoi les enquêtés transfèrent-ils leurs connaissances linguistiques précédemment acquises en L1 et L2 sur la L3 ?

En vue de répondre à cette question, nous avons mené une enquête sur la traduction du chinois au français auprès de 82 étudiants chinois de première année (niveau A2), spécialisés en deux orientations : français et anglais au sein de quatre universités (Université Sun Yat-sen, Université de Shenzhen, Université du Shanxi et Université Polytechnique de Wuhan). Nous avons sélectionné 20 phrases chinoises impliquant les pronoms personnels, démonstratifs, indéfinis, relatifs et réfléchis. Tous les enquêtés les ont traduites en français en 30 minutes, sans avoir recouru aux dictionnaires ni à d'autres documents de référence. Après cette épreuve, certains de nos enquêtés les ont traduites en anglais pour nous permettre de comparer leurs traductions en anglais et en français. Notre analyse est qualitative, visant à étudier plus profondément les erreurs de pronoms et leurs causes en nous appuyant sur la théorie de l'activation de lemmes plurilingues, proposée par Wei (2003, 2006).

## 1. Transfert de lemmes

Le « lemme », terme introduit par Kempen et Huijbers (1983), est un élément abstrait dans le lexique mental. Chaque lemme comporte « des spécifications conceptuelles pour son usage (conditions pragmatique et stylistique incluses), et des propriétés (morpho-) syntaxiques diverses » (Levelt, 1989: 233), soit toutes les informations nécessaires au codage grammatical. À la suite de Levelt, Wei définit le lemme comme « la représentation interne du locuteur sur les connaissances des formes de surface » (Wei, 2009: 317). Chaque lemme dispose de trois niveaux structuraux<sup>3</sup> : la structure lexicoconceptuelle (ex. informations sémantique et pragmatique), la structure prédicat-argument (ex. arguments du verbe et leurs rôles thématiques) et les modèles de réalisation morphologique (ex. ordre lexical, cas, accord, marque du temps/aspect).

Le transfert de lemmes a été proposé par Wei (2006) pour expliquer le transfert de l'interlangue<sup>3</sup> dans l'acquisition d'une troisième langue au niveau abstrait, c'est-à-dire au « niveau du lemme ». De son point de vue, les lemmes dans le lexique mental servent d'intermédiaires entre la conceptualisation et la formulation grammaticale, morphologique et phonologique. Chez les plurilingues, tous les lemmes « sont étiquetés comme langue spécifique et supportent la réalisation des lexèmes » (2006 : 96). Dans la production de discours, les concepts à exprimer peuvent activer en parallèle les lemmes de différentes langues, les connaissances de la langue cible étant probablement influencées par les lemmes des langues acquises précédemment et conservés dans le lexique mental. La procédure morphosyntaxique d'une langue influe sur celle d'une autre dans le codage morphosyntaxique.

En outre, il existe un autre type de transfert de l'interlangue, que nous considérons comme sa variante, « l'influence translinguistique combinée » (*combined cross-linguistic influence*). Cette expression a été proposée par De Angelis, qui la définit comme « une sorte d'influence translinguistique » qui « apparaît quand deux ou plusieurs langues interagissent et collaborent à une influence sur la langue cible, ou quand une langue influe sur une autre, et cette langue déjà influencée influe à la suite sur une autre langue dans le processus de l'acquisition. » (2007 : 21) Nous élargissons le transfert de lemmes dans le domaine de l'influence translinguistique combinée et proposons ainsi le concept de transfert de lemmes combinés. Le lemme combiné est la combinaison des lemmes provenant des langues maternelle et étrangère, en raison de leurs spécifications communes ou de l'activation des lemmes de la langue étrangère dont les spécifications sont déjà influencées par ceux de la langue maternelle. Le transfert de lemmes combinés consiste ainsi en un transfert de lemmes activés de L1 et de L2 en même temps chez les trilingues.

De ce fait, l'activation de lemmes plurilingues est à l'origine du transfert de lemmes. Si les apprenants commettent des erreurs en la matière c'est parce qu'une information dans les trois structures de lemme de la langue cible est lacunaire, et que les informations des lemmes en relation avec d'autres langues s'y infiltrant, entrent dans le codage morphosyntaxique.

## 2. Transfert de lemmes dans la traduction en français L3

Nous avons recueilli les erreurs relatives aux pronoms causées par le transfert de l'interlangue dans les traductions de nos 82 enquêtés. Voici deux tableaux de leur distribution dans les catégories grammaticales et les niveaux de transfert. La relation entre les deux est présentée par des flèches :

Niveaux de transfert (pourcentage)			Catégories	Nombre d'erreurs
lemme combiné (56.8%)	structure lexico-conceptuelle (54.3%)	←	pronoms réfléchis	28
	structure prédicat-argument (43.2%)	←	pronoms relatifs	17
	modèles de réalisation morphologique (22.2%)	←	pronoms personnels	24
		←	pronoms démonstratifs	10
		←	pronoms indéfinis	2
			<b>Total</b>	<b>81</b>

Nous analysons ci-après ces erreurs en recourant à la théorie de l'activation des lemmes aux quatre niveaux de transfert : la structure lexicoconceptuelle, la structure prédicat-argument, les modèles de réalisation morphologique, et plus particulièrement, le transfert de lemmes combinés.

## 2.1 Transfert dans la structure lexicoconceptuelle

Vigliocco et Vinson résumant une position dominante de la psychologie cognitive : « (i) la structure conceptuelle des hommes est relativement constante en ce qui concerne ses caractéristiques centrales en travers de cultures ; (ii) la structure conceptuelle et la structure sémantique sont étroitement couplées » (2011 : 196-197). Ainsi, la structure conceptuelle est indépendante de la langue, c'est-à-dire sans étiquette linguistique, alors que la langue peut projeter des concepts universels. La structure lexicoconceptuelle des lemmes désigne en effet la projection de concepts. Néanmoins, les concepts se lexicalisent diversement dans différentes langues (cf. Jackendoff, 1997 ; Levin et Pinker, 1991 ; Kittay, 1987 ; Talmy, 1985), et peuvent se matérialiser à travers trois aspects où pourrait apparaître le transfert de l'interlangue : catégorisation sémantique, procédure de lexicalisation et catégorisation grammaticale. Étant donné que leurs connaissances en matière de lemmes en français sont insuffisantes ou incomplètes, les apprenants peuvent sans doute faire appel à la catégorie sémantique, à la procédure de lexicalisation, ou à la catégorie grammaticale des lexèmes équivalents ou similaires en anglais, ce qui suscite le recours à des mots inappropriés, comme les exemples<sup>4</sup> suivants le soulignent (les phrases correctes sont mises entre parenthèses) :

**Exemple 1** : ch. : 饭 前 要 洗 手。

(repas avant devoir laver mains)

angl. : *We should wash our hands before we have meals.*

fr. : \*a. Il faut laver les mains avant le repas.

(Il faut se laver les mains avant le repas.)

\*b. On doit laver nos mains avant de manger.

(On doit se laver les mains avant de manger.)

Les erreurs ci-dessus sont dues au transfert du lemme dans la catégorisation sémantique. En anglais, les connotations de « laver » et de « laver son corps » s'unissent dans le lemme « *wash* », alors qu'en français, le lemme similaire « laver » n'ayant pas la même catégorie sémantique, exige un pronom réfléchi pour exprimer le deuxième sens. Dans l'exemple 1, le concept se cachant derrière la locution verbale « 洗手 » (se laver les mains) s'active et étend son activation sur les lemmes

correspondants « laver », « mains », et les lemmes « *wash* », « *hands* » en même temps dans le lexique mental. En négligeant la catégorie sémantique du lemme français « laver », l'étudiant y transfère celle du lemme anglais « *wash* », et traduit cette locution verbale sans le pronom réfléchi.

Dans l'exemple 1\*b, l'enquêté commet aussi une erreur par suite du transfert du lemme en ce qui concerne la procédure de lexicalisation. La possession du corps se lexicalise différemment d'une langue à l'autre : on utilise les adjectifs possessifs devant une partie du corps en anglais, mais non en français dans la mesure où le pronom réfléchi exprime déjà la possession. Pour l'étudiant, le concept commun « 手 » (les mains) active parallèlement les lemmes « *hands* » et « mains ». L'étudiant transfère la procédure de lexicaliser la possession du corps en anglais « *our hands* », et traduit cette expression chinoise à travers une locution nominale sous la forme de « nos mains », faute de connaissances suffisantes en français.

**Exemple 2 :** ch. : 告诉 我 什么 让 你 这么 高兴。  
(dire moi quoi rendre toi si content)  
angl. : *Tell me what makes you so happy.*  
fr. : \*Dis-moi ce qui rend toi heureux.  
(Dis-moi ce qui te rend heureux.)

Les apprenants chinois de français, à la différence des natifs, dépendent d'une grammaire explicite, c'est-à-dire d'une série de concepts grammaticaux et de leurs expressions lexicalisées. Nos enquêtés, ayant appris l'anglais, se sont déjà formés à des concepts grammaticaux avec une catégorisation basée sur l'anglais. Dans l'exemple 2, la fonction grammaticale du pronom complément « te » s'unit à celle du pronom tonique « toi » sous la forme du pronom complément d'objet « *you* » en anglais. Sous l'influence de la catégorie grammaticale du lemme « *you* », l'apprenant confond les deux pronoms personnels en français, et choisit de manière erronée le pronom personnel tonique « toi », dont l'ordre lexical est proche du lemme « *you* ». De ce fait, l'apprenant utilise souvent le mot « toi » au lieu du mot « te » quand il fait une traduction de ce type.

Les exemples ci-dessus prouvent que dans la traduction en L3, la sélection des lexèmes peut se fonder sur l'activation de lemmes en L2. Autrement dit, les lemmes de L2, activés par les concepts communs, activent à leur tour, d'une façon inappropriée, des lexèmes de L3. Le choix inapproprié des mots est suscité par le manque ou la faiblesse des spécifications des lemmes concernant trois aspects : la procédure de lexicalisation, les catégorisations sémantique et grammaticale. Dans notre enquête, ce genre d'erreurs en constitue plus de la moitié, ce qui reflète que le transfert de lemmes se manifeste particulièrement dans la structure lexicale-conceptuelle chez nos étudiants.

## 2.2 Transfert dans la structure prédicat-argument

Le transfert de lemmes dans la structure lexicoconceptuelle peut exercer une influence sur le choix des lexèmes, et le transfert dans la structure prédicat-argument sur la procédure morphosyntaxique. Selon Tesnière (1934, 1959), le verbe constitue le nœud, soit l'élément central de la proposition. La structure prédicat-argument indique « le nombre des arguments demandés par le verbe et les rôles thématiques distribués à chaque argument par ce verbe » (Wei, 2006 : 98). Même si les trilingues choisissent les termes appropriés de L3, ils peuvent omettre un certain argument du prédicat ou distribuer un rôle thématique erroné à un argument, se fondant sur la structure prédicat-argument des lemmes de L2, qui donne des directions au *Formulator*<sup>5</sup> qui projette la procédure morphosyntaxique au niveau fonctionnel pour le codage syntaxique. Par exemple :

**Exemple 3** : ch. :应该 听听 孩子们 说 了 什么.....  
 (devoir écouter enfants dire aspect accompli quoi)  
 angl. : *One ought to listen to what the children say...*  
 fr. : \*On doit écouter que les enfants disent...  
 (On doit écouter ce que les enfants disent...)

Du point de vue de Tesnière (1959), la « valence » du verbe est le nombre d'« actants » (arguments) qu'il peut recevoir. Les actants au nombre de trois : le sujet est dénommé « prime actant », le complément d'objet direct « second actant » et le complément d'objet indirect « tiers actant ». Dans l'exemple 3, les concepts « 听 » (écouter) et « 说 » (dire) activent les lemmes « *listen* », « *say* » en anglais et « écouter », « dire » en français, qui sont tous des « verbes bivalents », c'est-à-dire avec deux actants. Le lemme « *what* » est le second actant du verbe « *say* », et « *what the children say* » est une proposition complément d'objet, qui peut servir de tiers actant du verbe « *listen* » dans la proposition principale, tandis que le lemme français « que », en tant que pronom relatif, ne le peut sans l'antécédent. Avec l'interférence du lemme anglais, l'étudiant néglige le pronom démonstratif « ce », l'argument du prédicat, soit le second actant des verbes « écouter » et « dire » dans la traduction.

**Exemple 4** : ch. :这些 是 我 读 过 的  
 最有趣的 小说。  
 (ce être je lire aspect accompli marque du génitif le plus  
 intéressant roman)  
 angl. : *These are the most interesting novels I have read.*  
 fr. : \*Ce sont les romans les plus intéressants j'ai lus.  
 (Ce sont les romans les plus intéressants que j'ai lus.)

Comme dans l'exemple 3, l'apprenant néglige ici aussi l'actant du verbe. En anglais, on peut omettre le pronom relatif « *that* » dans la proposition déterminative, mais en français, le pronom relatif « que », actant formel du verbe, reste incontournable. Dans l'exemple 4, sous l'influence du lemme anglais « *that* », l'apprenant néglige l'actant formel « que », représentant le second actant véritable « roman » du verbe « lire » dans la proposition subordonnée relative.

En plus d'omettre l'argument, l'étudiant peut attribuer le rôle thématique de l'argument en anglais à celui de l'argument en français. Le verbe distribue aux arguments différents rôles thématiques : on donne au premier actant un rôle d'agent qui exerce l'action du verbe, au second actant un rôle de patient qui subit l'action, et au tiers actant un rôle de bénéficiaire de l'action, par exemple :

**Exemple 5 :** ch. : 他的 妹妹 每周六 都 给他 打电话。  
(sa sœur chaque samedi toujours à lui téléphoner)  
angl. : *His sister calls him on Saturdays.*  
fr. : \*Sa sœur le téléphone tous les samedis.  
(Sa sœur lui téléphone tous les samedis.)

En anglais, le verbe bivalent « *call* » est un verbe transitif direct, ayant un second actant « *him* » qui subit directement cette action et sert de patient. Mais en français, le verbe bivalent « téléphoner » est un verbe transitif indirect, ayant un tiers actant « lui » qui bénéficie de l'action. Quand l'apprenant traduit la locution verbale « 给他打电话 » (lui téléphoner), les lemmes français « téléphoner », « le/lui » activés sont influencés par les lemmes anglais « *call* », « *him* ». En les confondant, l'apprenant distribue le rôle du patient, rôle thématique de l'argument en anglais, à celui du verbe français, dont le rôle est en réalité celui du bénéficiaire, et utilise le pronom personnel complément d'objet direct « le », au lieu du pronom personnel complément d'objet indirect « lui ».

Ces exemples montrent que la construction d'une structure prédicat-argument de L3 peut entraîner la structure analogue de L2, notamment lorsque ces deux langues sont proches dans le domaine syntaxique. Ce type de transfert est dû non seulement aux connaissances insuffisantes en langue cible, mais aussi à la similarité syntaxique entre les deux langues, dans la mesure où : « ... quand il est possible, des locuteurs bilingues ont une représentation lexicale en commun pour les structures syntaxiques de leurs langues » (Costa, Alario, Sebastián-Gallés, 2011 : 538-539). Le transfert de lemmes dans ce genre de structure est très présent dans les données que nous avons recueillies pour notre enquête.

### 2.3 Transfert dans les modèles de réalisation morphologique

Les modèles de réalisation morphologique indiquent « des dispositifs superficiels pour l'ordre lexical, l'accord, la marque du temps/aspect, etc. » (Wei, 2006 : 100) Relatifs à la structure prédicat-argument, ils participent également à la construction des phrases en influant sur la procédure morphosyntaxique du *Formulator* pour le codage morphologique. Il semble que ce transfert de lemmes soit encore attribué à l'insuffisance ou au manque de connaissances concernant les lemmes en L3. Dans la traduction de nos étudiants, se manifestent des erreurs d'ordre lexical. Pour illustration, reprenons l'exemple 5 en chinois avec une nouvelle traduction erronée.

**Exemple 6** : ch. : 他的妹妹每周六都给他打电话。(comme dans l'exemple 5)

angl. : *His sister calls him on Saturdays.*

fr. : \*Sa sœur téléphone lui tous les samedis.

(Sa sœur lui téléphone tous les samedis)

Les second et tiers actants sont placés derrière le verbe en anglais, mais en français, si c'est le pronom personnel qui sert d'actant, il doit précéder le verbe. Dans cet exemple, l'étudiant traduit la locution verbale « 给他打电话 » (lui téléphoner) en transférant la place de l'actant « *him* » à celle du français « lui » au niveau du lemme. Ainsi, la procédure morphosyntaxique du lemme « *him* », au lieu du lemme « lui », se projette au niveau fonctionnel et codifie la construction morphologique. De même, l'exemple 2 ci-dessus a aussi rapport à l'ordre lexical : le pronom personnel tonique « toi », considéré comme pronom personnel complément d'objet, est placé derrière le verbe sous l'influence de son positionnement en anglais.

### 2.4 Transfert de lemmes combinés

Nous remarquons dans notre analyse un phénomène de transfert que nous nommons le transfert de lemmes combinés, c'est-à-dire le transfert des lemmes découlant de deux langues en même temps. Le transfert de lemmes combinés est présent également aux trois niveaux : structure lexicoconceptuelle, structure prédicat-argument, modèles de réalisation morphologique, en raison de l'activation de lemmes de L1 et de L2. Il existe deux cas : soit le lemme de L2 a les mêmes spécifications que celui de L1, ce qui élève son niveau d'activation et la fréquence de son transfert ; soit le lemme de L2, disposant des spécifications du lemme de L1, s'active et influence le lemme de L3. Il en résulte qu'à part la faiblesse des connaissances en L3 et la similarité entre les langues, ce type de transfert est aussi dû à l'acquisition incomplète de L2.

Reprenons les exemples 1 et 2. Ces exemples illustrent le transfert de lemmes combinés relevant du premier cas, c'est-à-dire marqué par les mêmes spécifications de L1 et de L2. Dans l'exemple 1, le lemme chinois « 洗 » et le lemme anglais « wash » présentent les mêmes catégories sémantiques au niveau de la structure lexicoconceptuelle : laver et laver son corps. Cette similitude forme une influence renforçant une cognition faussée sur la catégorie sémantique du lemme français « laver », et qui en conséquence, fait apparaître un grand nombre de suppressions du pronom réfléchi dans la traduction faite par nos enquêtés. Dans l'exemple 2, vu que le placement du pronom personnel complément d'objet est le même en chinois et en anglais, à savoir derrière le verbe, cette information suscite une forte interférence sur l'ordre lexical du français. Ainsi l'apprenant commet-il souvent des erreurs de positionnement autour du pronom personnel complément. Selon notre tableau ci-dessus, les erreurs relatives au pronom réfléchi occupent plus d'un tiers du total, dépassant toutes les autres catégories, suivies par les erreurs concernant le pronom personnel.

**Exemple 7 :** ch. : 我们 都 是 学生。

(nous tous être étudiant)

angl. : \**We all are students. (We are all students.)*

fr. : \**Nous tous sommes étudiants. (Nous sommes tous étudiants.)*

L'exemple 7 illustre le deuxième cas de transfert de lemmes combinés. Les modèles de réalisation morphologique du lemme en chinois « 都 » exigent qu'en tant qu'adverbe, il ne s'utilise que devant le verbe. Cependant, le lemme « all » en anglais est un pronom, dont la place par rapport au verbe est distinguée : on le positionne devant le verbe notionnel, mais derrière le verbe modal, la copule et l'auxiliaire. Sous l'influence de l'ordre lexical de « 都 », l'étudiant confond sans doute la distinction en matière d'ordre du lemme « all », en le mettant devant la copule, avant de transférer cet ordre du pronom en anglais au lemme équivalent en français « tous », qui doit se placer derrière tous les verbes. Aussi l'enquêté commet-il une erreur d'ordre lexical à propos du pronom indéfini au cours de sa traduction en français.

## Conclusion

En nous appuyant sur la théorie de l'activation des lemmes plurilingues (Wei, 2006), nous nous focalisons sur le transfert de lemmes, notamment celui de l'anglais (L2) dans la traduction en français (L3). L'activation des lemmes est à l'origine du transfert de l'interlangue. Les lemmes disposant d'informations sémantique, syntaxique et morphologique déterminent le choix des lexèmes et activent les

procédures morphosyntaxiques pour le codage grammatical. Si les connaissances à l'égard d'un lemme de L3 sont faibles ou insuffisantes, l'apprenant recourra au lemme de L2. Pour nos étudiants, la similarité entre l'anglais et le français renforce le transfert et les productions inadéquates.

Dans notre enquête, trois types de transfert de lemmes au sujet des pronoms sont apparus lors de la traduction : la structure lexicoconceptuelle, la structure prédicat-argument et les modèles de réalisation morphologique. Au niveau de la structure lexicoconceptuelle, les lemmes de L2 activés par les concepts communs peuvent influencer sur ceux de L3 concernant trois aspects : la catégorisation sémantique, la procédure de lexicalisation et la catégorisation grammaticale, ce qui induit le recours à des lexèmes inappropriés en ce qui concerne les pronoms réfléchis et personnels. Dans la structure prédicat-argument, le transfert de lemmes suscite deux types d'erreurs dans le codage syntaxique : l'omission d'un argument ou la distribution d'un rôle thématique erroné concernant les pronoms relatifs, personnels et démonstratifs. Quant aux modèles de réalisation morphologique, l'interférence des lemmes a pour conséquence une erreur de positionnement dans le codage morphologique en matière de pronoms personnels et indéfinis.

De ces trois types, c'est proportionnellement la structure lexicoconceptuelle qui est la plus affectée par les lemmes des autres langues. Du fait que chez les apprenants plurilingues, la projection des concepts est figée par les langues précédemment acquises, il est difficile, surtout pour les apprenants de niveau élémentaire, de modifier ces réflexes immédiatement.

De plus, nous avons trouvé des transferts de lemmes combinés, variants du transfert de lemmes, qui présentent deux cas : d'une part, les lemmes de L2 et de L1 ayant les mêmes spécifications collaborent pour une influence sur le lemme de L3 ; d'autre part, le lemme de L2 avec une certaine information découlant du lemme de L1 se transfère ensuite sur le lemme de L3. Outre l'insuffisance de connaissances en L3 et la similarité entre les langues, ce transfert est aussi dû à l'acquisition incomplète de L2.

Le transfert de lemmes est un phénomène linguistique courant dans l'apprentissage du français chez les étudiants chinois. Au cours de l'enseignement, les enseignants de français doivent attacher davantage d'importance à ce phénomène et initier les étudiants à distinguer les lemmes dans leurs productions.

## Bibliographie

- Costa, A., Alario, F.-X., Sebastián-Gallés, N. 2011. Cross-linguistic research on language production. In: *The Oxford Handbook of Psycholinguistics*. New York: Oxford University Press.
- De Angelis, G. 2007. *Third or additional language acquisition*. Toronto: Multilingual Matters.
- De Angelis, G., Selinker, L. 2001. Interlanguage Transfer and Competing Linguistic Systems in the Multilingual Mind. In: *Cross-Linguistic Influence in Third Language Acquisition: Psycholinguistic Perspectives*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Levelt, W. 1989. *Speaking: From Intention to Articulation*. Cambridge, MA: The MIT Press.
- Tesnière, L. 1959. *Éléments de syntaxe structurale*. Paris: Editions Klincksieck.
- Vigliocco, G., Vinson, D. P. 2011. Semantic representation. In: *The Oxford Handbook of Psycholinguistics*. New York: Oxford University Press.
- Wei, L. 2009. « Intrasentential Codeswitching: Bilingual Lemmas in Contact », *Concentric: Studies in Linguistics*, n° 2, p. 307-344.
- Wei, L. 2006. « The Multilingual Mental Lexicon and Lemma Transfer in Third Language Learning », *International Journal of Multilingualism*, n° 2, p. 88-104

## Notes

1. PU Zhihong est auteur de correspondance (*tong xun zuo zhe*).
2. Cette position de Wei est fondée sur la supposition théorique de Myers-Scotton et Jake (1995, 2000) : tous les lemmes comportent trois niveaux distinctifs et relatifs de structure abstraite (cf. Wei, 2009 : 308).
3. Terme proposé par De Angelis et Selinker qui désigne « l'influence d'une langue non maternelle sur une autre » (2001 : 43).
4. Tous les exemples de notre article sont issus des productions des étudiants enquêtés.
5. Levelt (1987) divise la production de discours en trois composants : *Conceptualizer*, *Formulator* avec le lexique et *Articulator*. Suivant Levelt, Wei (2002, 2003, 2006) y identifie quatre niveaux interagissants : niveaux conceptuel, de lemme, fonctionnel et positionnel. Le *Conceptualizer* produit le message préverbal au niveau conceptuel. Le message active un faisceau de caractéristiques sémantiques/pragmatiques correspondant aux lemmes dans le lexique mental. Les lemmes activés donnent la direction au *Formulator*, qui projette des procédures morphosyntaxiques au niveau fonctionnel pour les codages syntaxique, morphologique et phonologique. Au niveau positionnel, les procédures morphosyntaxiques projetées ont pour résultat dans l'*Articulator* des formes superficielles, ce qui transforme le plan phonétique en discours.